



**C**omment parler de foi aujourd'hui? Dans l'ère de la technologie, la foi semble une planète mystérieuse et inconnue et le Dieu vivant irrémédiablement perdu.... Mais peut-être Dieu s'est-il seulement éclipsé? L'éclipse de la lumière ne correspond pas à son extinction. Demain ce qui s'est interposé entre nous et Dieu pourrait se retirer. Naît ainsi la confiance dans son retour. L'éclipse est provoquée par le nuage de la vitesse, de la superficialité e du rien qui ne permet pas de penser, de sentir et de voir "l'Autre". Le résultat: un monde toujours plus fragmenté et peu habité. L'authentique dialogue, et donc chaque réel accomplissement de la relation, comportent toujours un accueil profond et absolu de l'altérité de Dieu et de l'altérité du frère et de la sœur qui rencontre notre vie.

La foi accompagne l'existence dès le début et assume diverses formes dans le processus de croissance personnelle. Initialement elle a comme objet les personnes et les choses nécessaires à la vie, et elle s'appuie exclusivement sur le témoignage de qui communique vie. Croissant, la personne élargit et approfondit son propre horizon. La forme adulte de la foi on l'a quand on découvre qu'aucun, aucun objet et aucune situation de l'histoire peuvent répondre de manière définitive à la tension que chacun porte à l'intérieur. C'est seulement à ce point que commencent de manière autonome la recherche de Dieu et la foi. La foi comme relation a comme unique objectif *le contact avec le Toi de Dieu* qui à son tour fait entrer en communion avec tous les autres "toi".

La Révélation parle de *foi* utilisant deux paroles chargées de signification: la parole hé-

braïque *'emunah* dans l'Ancien Testament et la parole grecque *pistis* dans le Nouveau Testament. Deux aspects divers de la foi mais absolument complémentaires. Quand nous parlons de la foi d'Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Job, alors la foi assume les caractéristiques de l'*'emunah*, qui substantiellement veut dire "avoir confiance en Quelqu'un". L'homme de foi est celui qui s'est "promis et consigné au Dieu qui est" et qui à son tour le "soutient et garde"

La foi est réciprocité dialogique, elle n'est pas un livre de règles à consulter pour savoir que faire. Vivre dans l'*'emunah*, veut dire concrètement "rester debout, se tenir solidement, tenir bon, se soutenir, résister, persévérer à la présence du Dieu vivant" avec tout son cœur. La foi comme relation reçoit du Nouveau Testament son accomplissement. Seulement quand on passe à la *pistis* on comprend qu'il ne suffit pas avoir confiance en Quelqu'un mais il est nécessaire de le reconnaître comme Vérité absolue de sa propre vie. La relation de confiance (*'emunah*) repose sur un contact avec Celui en qui on a confiance, alors que la relation de reconnaissance, dans le Nouveau Testament, repose sur l'accueil plein de ce que l'on reconnaît comme vrai. Reconnaître en Jésus la vérité de Dieu veut dire adhérer à lui, se reconnaître et se retrouver en lui à partir d'une relation d'intimité et de proximité sans précédents. Jésus de Nazareth donne à la foi un corps, un visage, un cœur, un nom. Avoir foi en Dieu signifie donc avoir totalement confiance en lui (*'emunah*), le reconnaissant vérité absolue (*pistis*) à travers l'authentique assimilation de la pensée et des sentiments du Christ Jésus (cf. Ph 2,5-11).